*FEULLETON du CANADA*

UNE

# Histoire Vraie!

PREMIÈRE PARTIE

(*Suite*)

III

M. Montfranchet comtait bien que son fils lui succèderait à la tête de sa maison de banque. Où trouver un être plus accompli? Roland avait un don rare. Il était né polyglotte. Il apprit tour à tour, comme en se jouant, l'anglais, l'allemand et l'italien. Au moment où la ruine de son père détruisit son existence, le jeune homme se promettait d'étudier les langues slaves.

Intelligence et bien douée comme son frère, Alice suivit l'exemple de l'aîné. Léo Delibes, de passage à Bordeaux pour un représentation de Lakmé, eut l'occasion de faire de la musique avec elle. Il demeura émerveillé.

—C'est très curieux, dit-il, elle n'a pas du tout un talent d'amateur. Certainement je connais des femmes du monde qui sont d'excellentes musiciennes; mais, chez elles, on sent toujours l'insuffisance des études premières. Mlle Montfranchet possède une voix admirable. Après un an de Conservatoire, elle pourrait débuter à l'Opéra.

Ainsi, le frère et la sœur avaient marché côte à côte, menant de front les travaux les plus complets et les plus variés, la jeune fille était une créature accomplie Dans tout le département de la Gironde, on la vantait, on se montrait fier de cette merveille. Quelques petits bourgeois disaient même, quand on les interrogeait sur les curiosités de leur ville:

"Nous avons aussi Mlle Montfranchet qui est la fille la plus belle, la plus instruite et la mieux dotée du pays!" Naturellement, elle comptait d'innombrables adorateurs. Le jeune officier sous son dolman élégant aussi bien que le fils de famille rêvaient d'elle en cachette. Mais son père ne se pressait pas:

—Les filles se marient trop jeunes, disait-il; la santé en souffre leur beauté se fane plus vite. Du reste, je veux qu'Alice choisisse, j'accepte à l'avance celui qu'elle désignera.

Elle n'avait nullement hâte de s'imposer un maître se trouvant très heureuse dans le grand hôtel familial, entre ce père et ce frère qui la gâtaient. Alice et Roland n'avait pas connu leur mère morte en mettant sa fille au monde. Plus âgé de trois ans, Roland se rapprochait de sa petite sœur. Un garçon de quinze ans, une gamine de douze, sont bien près l'un de l'autre, et lorsqu'ils sont unis par une étroite communauté de pensées d'existence, l'intimité se noue entre eux plus profonde et plus tendre.

La vie de ces deux êtres s'écoulait paisible, souriante et lumineuse. lui vingt-quatre ans, elle vingt-et un, ils marchaient dans la vie heureux et tranquilles; doux à leur prochain, puisque le destin leur était clément, insouciants et calmes, puisque l'avenir leur semblait certain. Soudain la catastrophe éclata. Quel terrible réveil après tant de jours ensoleillés! Les enfants de M. Montfranchet se retrouvèrent unis et forts au millieu de cette tempête affolante. Pas un instant ils n'hésitèrent devant leur devoir. Quand ils eurent payé jusqu'au dernier sou, quand tout le monde fut désintéressé, et la banque liquidée entièrement, le frère et la sœur se préparèrent, à livrer résolument bataille à la vie. Leur père s'était tué: du moins l'honneur du nom vivait encore. Ils demeuraient orphelins: du moins leur tendresse les rendait assez forts pour commencer la route douloureuse. Quelques amis firent bien des offres de service; mais d'un air si gêné, si honteux, que les jeunes gens répugnèrent à les accepter. D'ailleurs Alice Roland s'accordaient quitter Bordeaux. Ils ne voulaient point qu'on vit leur infimité dans cette ville où leur luxe faisat naguère envie à tout le monde. Puis ce ne serait qu'un mauvais moment bientôt passé. Il est si facile de gagner sa vie! Est-ce que lui, Roland, ne possédait pas une musicienne incomparable?

Non, ils iraient à Paris. Et là, perdus dans la foule, inconnus, ils sauraient reconquérir sinon la fortune, du moins l'aisance. La désillusion ne fut pas longue. Après trois semaines de recherches inutiles, Alice obtenait à grand'peine quelques leçons dans un pensionnat de banlieue, et Roland s'échouait comme maître répétiteur au collège Saint-Maurice. Rude chute après tant de beaux rêves! cependant le découragement ne se mit pas sur ces natures fières et résistantes. Après tout, l'existence matérielle était assurée. Aucun obstruait l'avenir; et l'avenir, c'était tout! Ils gardaient l'espoir qui les soutenait dans la lutte obstinée. Alice entrerait au Conservatoire un jour ou l'autre; comment douter qu'elle n'obtint un premier prix? Après ce premier prix un engagement à l'Opéra-Comique ou à l'Opéra devenait certain. Pour Roland, la route à suivre semblait tracée aussi nettement. Il allait préparer à la fois son agrégation et son doctorat. Alors, on ferait agir les amis d'autrefois, amis d'autant mieux disposés, qu'on ne leur demandait rien avant l'épreuve décisive. Voilà pourquoi le frère et la sœur se résignaient et se réconfortaient aisémnet. Ce pensionnat de banlieue et le collège Saint-Maurice permettaient d'attendre d'attendre dix-huit mois, deux ans peut-être. Et deux ans c'était la vie sauve, la dignté maintenue, l'aisance promise.

L'aisance? Bien plus, la fortune! Une fois engagée au théâtre Alice remportait de grands succès. Quel triomphe! Non qu'elle fût vaine et orgueilleuse, mais elle sentait sa force: une flamme d'artiste la brûlait. De son côté, reçu agrégé et docteur ès lettres, Roland était nommé de droit professeur dans une Faculté de province. Elle, elle serait riche avec ses appointements; lui, il toucherait un traitement de neuf à douze mille francs. Calculs positifs! Une chanteuse célèbre a tôt fait de se métamorphoser en millionnaire; un professeur de Faculté, remarqué pour ses ouvrages et ses conférences, monte en chaire à la Sorbonne. Ah! l'éternelle histoire de Perrette et du pot au lait! Pourquoi ces deux êtres beau et instruits, jeunes et charmants, ne réaliseraient-ils pas les rêves dont ils berçaient leur misère?

Et brusquement la réalité cassait les ailes de ces rêves-là! Depuis leur arrivée à Paris, Alice et Roland vivaient dans une amertume. dans une douleur, dans une souffrance de tous les jours; mais enfin ils vivaient. Bien plus, ils possédaient un ami tendre et fidèle: cet Aristide Duseigneur, le confident des espérances et le consolateur des chagrins. Le renvoi de Roland anéantissait tous les projets conçus. Quatre-vingt-dix francs par mois, cela fait trois francs par jour. Détail charmant! Ce jeune homme et cette jeune fille, accoutumés à semer l'argent au gré de leurs caprices, calculaient strictement les dépenses journalières.

III

Que devenir maintenant? Ils perdaient d'un seul coup les deux tiers de leur gain. Leur ciel déjà si noir s'assombrissait encore tout à coup. Pendant combien de temps chercherait-il une place nouvelle? Quelles portes s'onvraient devant lui? Après le dîner, Aristide Duseigneur et ses deux amis s'attardèrent à causer jusqu'à onze heures. Il fut déicdé que Roland battrait le pavé dès le lendemain. Oh! il ne se montrait pas difficile; D'avance il acceptait tout, pourvu qu'il lui fût permis de nourrir Alice

La mansarde, plongée dans une obscurité profonde s'égayait à peine des pâles rayons de lune qui glissaient sur les arbres du jardin. Ils causaient à voix basse, assis auprès de la fenêtre mi-close: la soirée était si tiède! Parfois, un grand silence se faisait, comme si chacun de ces êtres se laissait absorber un moment par une songeries intérieure. On ne fit aucune allusion au mariage rêvé par Aristide; mais le silence de l'amoureux parlait éloquemment pour lui. Par instants il soupirait avec tant de force. qu'Alice lui dit tout à coup:

—Vous avez trop bien dîné, mon ami. Vous êtes un gourmand, Une autre fois je ne vous inviterai plus à partager notre festin.

De vrai, l'employé pensait à tous les déboires qu'aurait fatalement Roland, à toutes les épreuves pénibles qu'il supirait. Il eut cette attention charmante: le distraire aumoins pendant un après-midi, doner à son malheureux amie une journée et de détente moral.

—Savez vous quelle heure il est? dit-il taut à coup. Minuit. Heureusement, demain dimanche, nous sommes libres tous les trois. J'ai un projet à vous soumettre.

—Cet Aristide a une imagination!.........

—Vous savez que j'économise quelques sous pour m'offrir....rarement......une innocente distraction. Cette petite fête revient à peu près une fois par mois. Or, voici douze semaines que je n'ai rien dépensé de mon humble trésor, Je le laissais tranquillement dormir. afin de pouvoir le partager avec vous. J'ai trente-cinq francs de côté!

—Trente-cinq francs? clama la belle Alice. Vous avez donc dévalisé la caisse de l'Hôtel de ville?

—Je n'osais pas l'avouer. Puisque j'ai commis ce crime, profitons-en. Voici le programme: à dix heures, nous partons pour Viroflap; là, déjeuner; puis, longue promenade dans les bois de Louveciennes et de Marly. Dîner dans une guinguette de Rocquencourt à la porte même de Versailles. Enfin, retour à Paris, après toute une journée de grand air et de bon soleil. Et je vous réponds que nous dormirons bien!

Alice devina la vérité. Le bon garçon pesait uniquement à égayer Roland. Elle fut émue de cette délicatesse, et, dans l'ombre, sa main chercha la main d'Aristide. Elle songeait tout bas. Comme il m'aime!......Je serais bien heureuse si je pouvais le rendre heureux. Il y a des moments où je me sens plus contente qu'à l'époque où j'étais riche..

IV

Ce dimanche-là, Aristide Duseigneur fut d'une verve éblouissante. C'est qu'il caressait un plan mystérieusement germé dans son esprit. Naguère, en se trouvant maître de la petite épargné de son père, le fils du greffier de Meaux s'était bien gardé de dépenser les dix mille francs qu'il héritait. Il avait commencé par prélever une somme de soixante-quinze louis pour l'année du volontariat. Son installation à Paris, les frais de vêtements et de lingerie, réduisaient le capital à six mille placés en rentes sur l'Etat. Aristide s'interdisait absolument d'ébrécher ce mince revenu de deux cent trente francs. L'employé accumulait les onze louis et demi du coupon, achetant une obligation nouvelle sitôt le semestre échu. Les fourmis sont ingénieuses! Lorsque Roland fut congédié du collège Saint Maurice, ces méthodiques économies formaient à peu pres une somme de seize cents francs. Or, dans le trajet de Paris à Saint-Germain, Aristide eut tout d'un coup une idée judicieuse. Il garda précieusement son secret pour lui.

De là sa joyeuseté pendant cette après-midi printanier. Dieu a de temps pitié des pauvres gens: il leur fait cadeau d'une belle journée qu'illumine un gai soleil. grisée par le ciel bleu, par les clartés molles et caressantes, Alice partageait l'entrain et la bonne humeur de son ami. Ils eussent été très contents l'un et l'autre, sans l'accablement de Roland qui restait pensif et assombri. Peu après, les rires d'Alice et d'Aristide gagnèrent le jeune homme. On a tant de ressort à vingt-cinq ans!

Lentement, il s'abandonnait, oubliait ses durs soucis et partageait le plaisir de ses compagnons Pendant que Mlle Montfranchet et son fiancé marchaient côté à côté en se parlant bas, Roland courait à travers bois comme un collégien échappé. Puis, las, rafraîchi par cette fatigue saine, il s'étendait sous les arbres se roulant sur la mousse et dans la folle avoine. Vers six heures, ils prenaient tous les trois le chemin de Rocquencourt. Cette route de Versailles à Saint-Germain n'est pas attrayante.

Poussiéreuse quand le temps est beau, humide quand il est mauvais, empierrée de pavés irrégaliers et durs, elle ne tente guère, d'habitude, les promeneurs parisiens. Mais pour ceux dont la vie est triste, les petites incommodités n'existent pas. Quand on n'est pas heureux, on se fait aisément aux demi-bonheurs. En parlant des autres, Bossuet penaux riches er aux puissants de ce monde. Les délaissés ne sont pas si difficiles! Les premiers se plaignent de ne tenir dans leurs mains fermées qu'une poignée de ces clous d'or si rares et si précieux; trois ou quatre hélas! suffisent à contenter les seconds.

Aristide et ses amis s'installèrent sous un bosquet fleuri, dans la guinguette de Rocquencourt. Et lorsque le repas fut terminé, ils causèrent longtemps, ainsi que la veille, sous l'immobile clarté des étoiles.

—Maintenant, parlons de nos affaires. Vous, Roland, c'est demain que vous commencez vos démarches?

—Oui demain. Je ne sais pour quoi, autant hier je me sentais découragé autant ce soir j'ai le cœur gonflé d'espérances.

—Bon signe, bon signe! s'écria Aristide.

(*A Continuer*)


# Bryson, Graham & Cie.

## Le Commerce est Agite

Et le Public est Surpris

MAIS LA VENTE MARCHE AVEC CALME!

La semaine dernière a été forte et a commencée par d'énormes ventes dans les Départements des Indiennes et Guillaumes. Le chiffre montre comment le peuple intelligent s'est porté vers nous. Les yeux ont été ouverts sur le fait que nos marchandises sont les moins chères,

2,500 pieces de nouvelles Indiennes, Satins a Dessins et Guillaumes, vente extraordinaire, prix 5cts par verge.

328 pieces d'Henriettas double largeur, toutes de nouvelles couleurs, marchandises superieures, seulement 25cts. la verge.

120 pieces d'Henrietta Noire, 45 pouces de largeur. Seulement 25cts. la verge.

750 douzaines de Parapluies importes pour Dames de 50cts. a $2.50. Vous en trouvez de bien inferieurs ailleurs pour le double du prix.

Balance d'un stock de Soie de couleur valant 25cts. a 70cts. la verge.

500 verges de Cashmere Jersey Noir, notre assortiment entier, avantages extraordinaires, de 75cts. a $3.85.

450 douzaines de Sous Vetements pour Dames, a manches courtes ou longues, de 25cts. a 75cts,

Toutes Marchandises au-dessous des Prix Reguliers.

# Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.

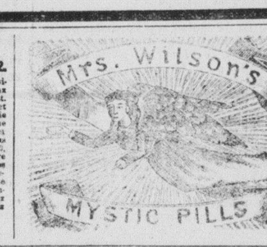
ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2610 (1167).
—IMPORTED—
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office, Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, ...

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

JONC D'OR SOLIDE.
35c. pour un jonc valant $2.
Ce jonc est fabriqué d'une composition metallique recouverte de deux lourdes lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des annees. Une garantie "bona-fide," est envoyee avec chaque jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend generalement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux Agents, etc. sur reception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualite n'a jamais ete faite auparavant. Envoyez vos demandes aussitot que possible; car bientot il sera trop tard. Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adressez SEARS ET CIE., 113 Rue Yonge, Toronto, Can.

41




Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 264, Bd Voltaire
Depositaire à Ottawa: Dr F. X. VALADE
A Québec: Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
La considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

## Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

| MALLES. | Fermeture. A. M. | Fermeture. P. M. | Fermeture. P. M. | Arrivee. A. M. | Arrivee. P. M. | Arrivee. P. M. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth | 10 30 | ...... | 9 30 | 8 00 | ...... | 6 30 |
| Belleville, Napanee, Bowmanville | 10 30 | ...... | 7 00 | 9 45 | ...... | 6 30 |
| Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique | ...... | ...... | 10 30 | 8 00 | ...... | ...... |
| Sharbot Lake, Norwood | ...... | ...... | 9 30 | 8 00 | ...... | ...... |
| Brockville, Kingston | 10 30 | ...... | 7 00 | 9 45 | ...... | 6 30 |
| EST.—Montréal, etc. | 3 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 | ...... | ...... |
| | 6 00 | ...... | ...... | 9 45 | 2 00 | ...... |
| Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte) | ...... | 12 45 | ...... | 8 00 | ...... | ...... |
| Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard | ...... | 3 30 | ...... | 8 00 | ...... | ...... |
| Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc | 10 30 | ...... | 7 00 | 9 45 | ...... | 6 30 |
| Québec et Trois-Rivieres | 3 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 | 2 00 | ...... |
| ETATS UNIS—Via Ogdensburg | ...... | 12 30 | 7 00 | 9 45 | ...... | 4 15 |
| OUEST des Etats-Unis | 10 30 | ...... | 7 00 | 9 45 | ...... | ...... |
| | ...... | ...... | ...... | 8 00 | ...... | ...... |
| NEW-YORK, malle directe | ...... | 12 45 | 3 30 | 9 45 | ...... | 4 15 |
| " " | ...... | ...... | 7 00 | ...... | 1 00 | ...... |
| BOSTON et la Nouvelle Angleterre | ...... | 12 45 | 3 30 | ...... | 1 00 | ...... |
| Rouses' Point | ...... | 12 45 | ...... | ...... | 1 00 | ...... |
| Prescott | ...... | ...... | 7 00 | 9 45 | ...... | ...... |
| do | ...... | 12 30 | ...... | 11 00 | ...... | 4 15 |
| Kemptville | ...... | 12 30 | 7 00 | 11 00 | ...... | 4 15 |
| Merrickville | ...... | 12 30 | 9 30 | 11 00 | ...... | 4 15 |
| CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA: | | | | | | |
| Manotick, North Gower et Metcalfe | ...... | 12 30 | ...... | 9 45 | ...... | 4 15 |
| Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station | ...... | 12 30 | ...... | 11 00 | ...... | ...... |
| CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST: | | | | | | |
| Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke | ...... | ...... | 10 30 | 8 00 | ...... | ...... |
| Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte | ...... | 2 30 | 10 30 | 8 00 | 12 20 | ...... |
| Carleton Place | 10 30 | 2 30 | 10 30 | 8 00 | 12 20 | ...... |
| Appleton, Ashton et Stittsville | 10 30 | ...... | ...... | ...... | 12 20 | ...... |
| CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST: | | | | | | |
| Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal | 6 00 | ...... | ...... | ...... | 2 00 | ...... |
| CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE: | | | | | | |
| Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville | 7 00 | ...... | 3 30 | 8 00 | 1 45 | ...... |
| Eastman's Springs, South Indian, St. Polyearpe, Côteau Station, etc. | ...... | ...... | 3 30 | ...... | 1 45 | ...... |
| JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE: | | | | | | |
| Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc. | 8 45 | 5 30 | 4 00 | 11 45 | ...... | ...... |
| Aylmer | ...... | ...... | ...... | 11 45 | ...... | 5 00 |
| PAR DILIGENCE: | | | | | | |
| Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove | ...... | 2 00 | ...... | 11 00 | ...... | ...... |
| Hull | 6 00 | ...... | ...... | ...... | 2 00 | 6 00 |
| " | 10 00 | ...... | 4 00 | 10 45 | ...... | 7 45 |
| GATINEAU.—A la Rivière du Désert | 6 00 | ...... | ...... | ...... | ...... | 6 00 |
| Chelsea et Ironsides | 6 30 | ...... | 3 30 | ...... | 12 15 | 6 00 |
| Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi | ...... | 12 30 | ...... | ...... | 12 15 | ...... |
| Billing's Bridge, Stewardton | ...... | ...... | 1 30 | 11 30 | ...... | ...... |
| Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge | 11 00 | ...... | ...... | 10 00 | ...... | ...... |
| Archville, Ottawa Est | 9 30 | ...... | ...... | 10 00 | ...... | ...... |
| Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi | ...... | 12 30 | ...... | ...... | 12 30 | ...... |
| MALLES ANGLAISES: | | | | | | |
| Lundi, 2, 9, 16, 23, 30 ........ Via New-York | ...... | ...... | 6 30 | ...... | ...... | ...... |
| Mardi, 17 ........ Via Rimouski | ...... | ...... | 12 45 | ...... | ...... | ...... |
| Jeudi, 5, 12, 19, 26 ........ Via Halifax | ...... | ...... | 6 30 | ...... | ...... | ...... |
| Jeudi, 5, 12, 19, 26 ........ Via New-York | ...... | ...... | 6 30 | ...... | ...... | ...... |
| Vendredi, 6, 20 ........ Via New-York | ...... | 12 45 | ...... | ...... | ...... | ...... |

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Fevrier, 1891.


Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés: éleveurs, entraineurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.


Publie par l...

ABONNEMEN...

LE CANADA

Journal Quotidien du So...

Un An en Ville ...... $ 4.

Un An par la Poste .... $ 3.

12eme. ANNEE No...

LES MEMOIR...

—DU—

Prince de Talley...

(*Suite*)

Les formes légères et vari... lui sont propres ont proba... empêché nos historiens de ... quer l'origine, et de suivre l... de ce résultat de la grande c... tion moderne; j'y ai souven... Voici quelles sont mes idées... égard.

LA NOBLESSE

Au lieu d'une noblesse, il... avait sept ou huit: une d'... une de robe, une de cour et... province, une ancienne et u... velle, une haute et une... L'une se prétentait supéri... l'autre, qui prétendait lu... égale. A côté de ces prét... le plébéien élevait les sienne... que égales à celles du simp... tilhomme, par la facilité qu... de le devenir. Souvent for... rieur à ce dernier par la f... par les talents, il ne se croya... inférieur à ceux dont ce... gentilhomme se croyait lu... l'égal.

Les nobles n'habitaient p... donjons féodaux. La guerre... plus leur occupation exclusi... ne vivaient plus uniquemen... des nobles, ou avec leurs h... d'armes ou avec des hom... leur domesticité. Un autre... de vie leur avait donné d... goûts, et ces goûts d'autres l... Souvent désœuvrés, et faisa... plaisirs leur unique affaire, ... qui était une ressource cont... nui, tout ce qui ajoutait aux... sances, leur était devenu... saire. Le plébéien, riche, ... qui ne dépendait point d'... dont ils ne pouvaient se ... vivait, je l'ai déjà fait observ... eux comme avec ses égaux.

Lorsque j'ai parlé de la ... société française à l'époque... Revolution, j'ai eu pour o... faire connaître tous les é... hétérogènes dont elle se co... alors, et de faire pressentir... sultats qu'un tel désaccord d... mœurs devait amener. Je s... rivé au moment où l'amour... galité a pu se montrer sans... ras et à visage découvert.

DE M. LE DUC D'ORLE...

Appelé à une fortune in... il ne voyait pas dans le bie... voulait faire aux autres la g... de celui qu'il en recevait; s... isme borné ne lui permettai... croire que, dans cet échan... lui rendrait plus qu'il ne do... Dans la première jeunesse, ... on calcule les sentiments, o... cule toujours mal, ou plutôt... les calcule que parce qu'on ... pas. Dans le changement ... nuel de penchants que le ... fait éclore, et qui entraîne ... de l'ardeur à l'indifférence, ... l'indifférence à un autre cap... n'y a point de place pour l'... Aussi M. le duc d'Orléans n... il personne. Quelques jeun... faciles, qui prenaient cette ... rence pour de la douceur, ... de l'attachement pour lui. ... des compagnons de plaisir, ... marades de débauches, mais... les objets d'une affection... Une de ses premières liaiso... M. le prince de Lamballe: s... plexion était trop faible pou... pût résister longtemps au ge... vie de son beau-frère.

On ne croit jamais la me... jeunes princes naturelle. ... a rendu M. le duc d'Orléans... digieusement riche, et il a f... si mauvais usage de sa f... qu'on l'a, dans plusieurs ou... accusé d'y avoir contribué ... manière plus directe que ... partage de ses débauches. ... rien ne prouve ce fait. J... même assurer, d'après des in... tions bien prises, que rien ne ... droit de former ce soupçon. ... bien assez d'avoir à dire ... prince de Lamballe était la ... la plus intime de M. le duc... léans, qu'il a été corrompu, ... qu'il en est mort et qu'il n'e... obtenu un regret.

Je voudrais maintenant ...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE